Pomme d'Api

Une fantaisie musicale de Jacques Offenbach

Création graphique : Florian Thierry

Mise en scène
Olivier Broda
Assisté d'**Eve Weiss**

Direction musicale
Delphine Dussaux

Livret
William Busnach
Ludovic Halévy

Avec
Joris Conquet
Delphine Dussaux
Alice Fagard
Franck Vincent

Scénographie
Noëlle Ginéfri-Corbel

Costumes
Claire Schwartz

Lumières & régie générale
Gilles Gaudet

Production déléguée
Théâtre du Temps Pluriel

Coproduction
La Maison/Nevers
scène conventionnée Art en territoire
en préfiguration

Avec le soutien
de **la Ville de Nevers**
de **Nevers Agglomération**
du **Conseil Départemental de la Nièvre**
du **Conseil Régional de**
Bourgogne-Franche-Comté
et de **l'Adami**

Association Loi 1901
2, Boulevard Pierre de Coubertin
58000 NEVERS
SIRET : 512 740 002 00047
CODE APE : 9001 Z

Pomme d'Api

Fantaisie musicale en un acte de Jacques Offenbach
sur un livret de William Busnach et Ludovic Halévy
Avec des extraits de *L'Ile de Tulipatan*, *Geneviève de Brabant*, *La Périchole*, *Les Contes d'Hoffmann* de Jacques Offenbach et *Les Mousquetaires au couvent* de Louis Varney

---

Mise en scène **Olivier Broda**
Assistance à la mise en scène **Eve Weiss**
Direction musicale **Delphine Dussaux**
Avec **Joris Conquet, Delphine Dussaux, Alice Fagard et Franck Vincent**
Scénographie **Noëlle Ginéfri-Corbel**
Costumes **Claire Schwartz**
Lumières, régie générale **Gilles Gaudet**

Production déléguée : Théâtre du Temps Pluriel
Coproduction : La Maison / Nevers - scène conventionnée Art en territoire
Soutiens : La ville de Nevers, Nevers Agglomération, le Conseil Départemental de la Nièvre, le Conseil Régional de Bourgogne-Franche-Comté et l'Adami

« C'est l'histoire de gens qui défendent leur droit, qui défendent leur vie, leur amour, leur bonheur, et cela m'a paru un sujet intéressant. (…) Mais je ne veux pas faire un film politique, cela ne m'intéresse pas, je n'y connais rien. »

Jacques Demy sur le tournage d'*Une chambre en ville*.

L'argument

L'action se déroule à Paris.

Ancien fabricant de machines à coudre, Amilcar Rabastens est rentier. Cinquantenaire célibataire, il est très attiré par le beau sexe. Puisque dans son esprit une liaison ne doit pas s'éterniser, il force son neveu Gustave à renoncer à sa petite amie Catherine, dite Pomme d'Api. Pour l'heure, il vient de congédier sa bonne et attend sa nouvelle servante ; il a demandé une nouvelle domestique, jeune et jolie, à un bureau de placement.

Arrive alors Gustave. Inconsolable, il annonce avoir à contrecoeur rompu avec Pomme d'Api. Mais que voulez-vous, quand votre oncle à héritage vous coupe les vivres ! Désespéré, il s'enferme dans sa chambre. Catherine, la nouvelle bonne se présente. Rabastens la trouve fort à son goût tandis que Gustave reconnaît Pomme d'Api en Catherine qui se montre indifférente à ses regrets. Il tente alors de la reconquérir mais celle-ci reste inflexible.

Ne sachant rien et conquis, Rabastens, tellement enchanté, oublie de la traiter comme une domestique et l'invite à se mettre à table avec eux pour bientôt lui proposer une liaison sérieuse. Elle déclare vouloir prendre l'avis de Gustave qui lui conseille de consulter son coeur. Pendant le repas, ayant bu un peu de champagne, Catherine déclare qu'elle a été abandonnée par son amant et qu'elle va accepter le premier homme qui se présentera. Gustave est tellement blessé qu'il quitte la pièce. Catherine se rend alors compte qu'il l'aime et l'embrasse. Elle tombe dans les bras de son amoureux devant l'oncle furieux.

Mais vite attendri, Rabastens augmente la rente de Gustave et l'autorise à épouser sa belle !

Le contexte

Jacques Offenbach avait entendu Louise Théo chanter dans un café-concert, à Paris, et malgré sa voix sans grand relief, la qualité de sa présence scénique le décide à centrer sa création suivante autour d'elle. Des répétitions de l'opérette ont lieu au cours de l'été 1873, à la Villa Orphée, la maison d'Étretat qu'Offenbach avait construite et meublée avec les recettes d'*Orphée aux Enfers*.

Le succès obtenu par Louise Théo dans *Pomme d'Api* encourage Offenbach à créer une autre oeuvre pour elle au Théâtre de la Renaissance. Il compose en sept semaines *La Jolie Parfumeuse*, pièce en un acte parfaitement adaptée à son talent. Fort d'un succès public et critique dès sa création, *Pomme d'Api* est régulièrement jouée et particulièrement au début du XXIème siècle.

Louise Théo

La note d'intention du metteur en scène

Jacques Offenbach

On sait que Jacques Offenbach a commencé sa brillante carrière avec une foule de petits actes (bouffonneries désopilantes ou opéras-comiques charmants) avant de devenir mondialement célèbre avec ses grands opéras bouffes. Mais même alors, il continue à produire dans le format qui lui rapporte ses premiers succès ; certains, parmi les plus réussis dans ce genre, datent même de cette époque.

Ainsi, l'admirable *Pomme d'Api* date de 1873, quelques années après la chute du Second Empire. Elle est, plus que d'autres, imprégnée de cette ambiguïté qui reste la marque de fabrique de ce Maître. Son public passe sans transition d'une situation hilarante à une atmosphère pleine d'une mélancolie et d'une nostalgie romantique devant un bonheur perdu.

Le théâtre lyrique léger de l'époque ne cherche plus vraiment à se moquer des institutions et de la classe dirigeante en de corrosives satires. Il veut des intrigues sentimentales et aimables, traversées de gros chagrins, mais poivrées désormais de quelques situations piquantes.

À l'époque de la création de *Pomme d'Api*, Offenbach approche de la soixantaine et la guerre l'a beaucoup affecté. S'il récolte toujours des succès, il doit les partager et cela doit secrètement l'inquiéter.
Est-ce pour cela qu'il met en scène un homme vieillissant qui doit céder la place à la jeunesse triomphante, dont il n'est plus membre ?

Pomme d'Api est une pièce à part dans le répertoire d'Offenbach, une œuvre de fin de vie. L'intrigue, efficace, repose sur trois personnages : une jeune femme qui joue à la domestique (le rôle-titre), son amant qui vient de l'abandonner pour des raisons financières, et l'oncle de ce dernier, quelque peu licencieux, mais prêt à pardonner. Cette ronde amoureuse est une pièce courte, **un concentré de l'art d'Offenbach où comédie et lyrisme se mêlent de façon remarquable, subtile et sensible.**

Une pièce courte certes mais bourrée de morceaux célèbres et entêtants.
Deux numéros sont d'ailleurs fameux : le trio « Va donc, va donc chercher le grill ! » qu'Offenbach fait chanter sur une musique d'un ton fort sérieux en décalage comique avec la question bien prosaïque de la cuisson de trois côtelettes et le rondeau « J'en prendrai un, deux, trois ... » où Catherine liste avec gourmandise ses futurs amants. De véritables morceaux de bravoure et de virtuosité.

Dans cette pièce où les personnages ne cessent de rentrer et de sortir à un rythme effréné, des trouées de surréalisme truculentes viennent ponctuer cette fantaisie annonçant Labiche et Ionesco.
Le cœur de notre travail sera de réinterroger cette forme si particulière de l'opérette. Nous la débarrasserons de ses scories et de ses clichés pour en faire entendre toute la saveur et l'actualité. Le jeu des chanteurs-comédiens sera bien sûr alerte mais nous creuserons ces figures pour en faire surgir les zones d'ombre et la monstruosité intrinsèque. Comme dans toute opérette les personnages jouent de la voix mais nous envisagerons le chant comme une prolongation du jeu, comme un exutoire : **chanter parce que l'émotion est trop forte et la simple parole trop faible.**

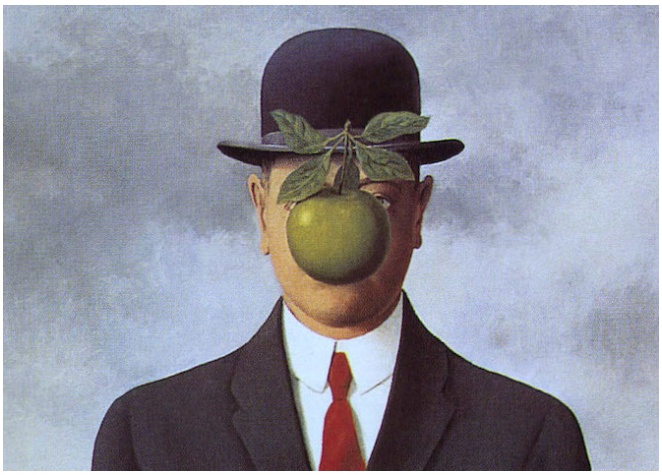
Nous ne plongerons pas cette pièce dans le formol du second empire. **Nous la dépoussièrerons en plongeant ce triangle amoureux dans un univers à la Jacques Demy des années 60. Explorer, comme le réalisateur dans ses films, la**

météorologie sentimentale de la société dans une dissection sociale acérée.

La pomme d'Api est un fruit qui se révèle doux et parfumé. Notre pomme à nous sera juteuse, croquante, et non calibrée.
Par un choix du rôle-titre sortant des clichés attendus, nous réinterrogerons aussi la notion du désir dans une société qui impose les canons d'une beauté stéréotypée.
Un mot enfin sur le rôle de la pianiste : elle sera aussi comédienne et le moteur de cette ronde amoureuse. C'est elle qui mènera la danse.
Monter du Offenbach, c'est une exhortation à la joie et à l'exubérance. Nous monterons donc cette oeuvre comme on prépare une fête. Nous ferons glisser la pièce sur la pente du désir, du délire et du surréalisme où planera l'ombre de Magritte.

Trois chanteurs-comédiens et un piano pour une ronde surréaliste, amoureuse, colorée, drôle et tendre.

Olivier Broda – metteur en scène
Novembre 2019



Le fils de l'homme, René Magritte, 1964

Le cinéma de Jacques Demy

Une multitude de plumes s'est attelée à décrire, dévoiler, analyser le cinéma du réalisateur. Ce qu'on retient de son oeuvre ? Sa sophistication plastique, son compagnonnage musical avec Michel Legrand et la mélancolie qui éperonne son atmosphère enchanteresse.

Coloriste, plasticien, conteur, chantre du merveilleux, Demy se fait l'emblème d'un monde où le quotidien s'illumine de ses trouvailles fantaisistes. Enchantement, féérie, rêve, conte, peinture. Autant de substantifs récurrents pour tenter de circonscrire l'univers du cinéaste qui présente bien ces caractéristiques mais qui ne s'y limite pas.
Demy parlait lui-même des « Parapluies de Cherbourg », palme d'or à Cannes en 1964, comme d'un film « en-chanté ». Un joli jeu de mots pour souligner la prégnance de la musique et l'importance picturale accordée aux décors, sur lesquels les couleurs s'accordent à l'état d'âme des personnages.

L'enchantement serait donc un terme commode pour faire converger la composante musicale du cinéma de Demy et l'orgie chromatique de ses films les plus connus, à savoir *Les Demoiselles de Rochefort* et *Les Parapluies de Cherbourg*.
Mettre autant voire uniquement l'accent sur la féérie finit toutefois par masquer la complexité des réalisations de Demy, dans lesquels s'étreignent enchantement et désillusion, légèreté apparente et gravité sous-jacente, sans presque jamais abandonner l'un pour l'autre. « Un film léger parlant de choses graves vaut mieux qu'un film grave parlant de choses légères », affirmait le cinéaste.

Passé maître en dosage des contraires, il réussit à orchestrer un équilibre souvent miraculeux entre d'une part, une aspiration au bonheur, au rêve, et donc au possible, et d'autre part, l'inévitable pesanteur du réel, sous la forme de sillons politiques qui parcourent nombre de ses films. Il oppose les aspirations au bonheur aux déconvenues du quotidien, toujours strié de politique.

Car Demy est un funambule. Pour ne pas chuter dans la création d'un monde à l'image de son rêve, il s'est muni d'un balancier, celui des questions sociales et politiques qui taraudent dès ses débuts son travail. Il y brosse en filigrane des réalités sociales de l'époque. Sans céder pour autant à une dimension politique synonyme de dogmatisme ou d'exhortation militante, Demy accorde une place de choix aux embrasements politiques de son temps.

L'affiche des Parapluies de Cherbourg, 1964

Les morceaux musicaux

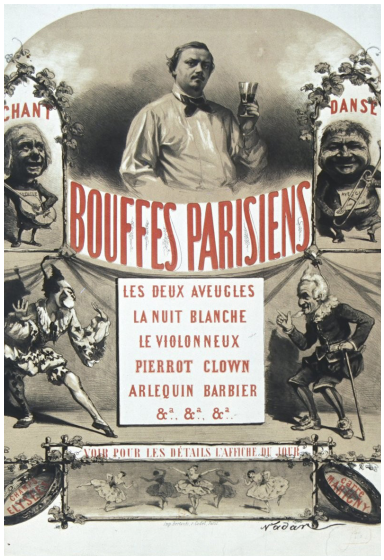
- Ouverture
- Couplets (Rabastens) « L'employé m'a dit, de quel âge »
- Romance (Gustave) « Mon oncle ne vous fâchez pas »
- Couplets « Bonjour monsieur, je suis la bonne »
- Trio « Va donc, va donc chercher le grill ! »
- Duo « C'est un dimanche, un matin »
- Trio « À table ! À table !»
- Rondeau (Catherine) « J'en prendrai un, deux, trois ... »
- Romance (Gustave) « Consultez votre coeur »
- Trio (final) « J'en prendrai un, deux, trois »

La biographie de Jacques Offenbach

Jacques Offenbach, de son vrai nom Jakob Eberst, est un compositeur et violoncelliste français d'origine allemande né le 20 juin 1819 à Cologne et mort à Paris le 5 octobre 1880.
La production du grand maître de la caricature musicale dénote d'une grande maîtrise des effets dramatiques autant que musicaux. **Sa musique, contrairement à ce que l'on pourrait penser, est tout sauf simpliste et demande de bons interprètes capables de la restituer dans son authenticité.** Bien qu'il soit connu pour être le créateur de l'opérette française, ses oeuvres majeures après *Orphée aux Enfers* sont dans les genres de l'opéra-bouffe et de l'opéra féerique. Dès son plus jeune âge, son père, cantor de la synagogue de Cologne, lui enseigne les rudiments du violon. Mais très vite, le compositeur lui préfère l'apprentissage du violoncelle.

Devant les aptitudes musicales de deux de ses fils, le père décide d'envoyer Offenbach et son frère aîné Jules (violoniste) à Paris pour parfaire leur formation et en 1833, ils sont admis au conservatoire de Paris. Mais le compositeur quitte l'institution dès l'année suivante et devient violoncelliste à L'Ambigu-Théâtre, puis à l'Opéra-Comique de Paris. C'est à cette époque qu'il découvre le répertoire lyrique et nourrit l'ambition de devenir un jour lui-même un compositeur d'opéra.

Dans les années 40, parallèlement à sa carrière de violoncelliste virtuose dans les orchestres, il commence à composer des valses et s'essaye à la composition d'œuvres plus ambitieuses pour le théâtre. Mais il se heurte à un mur : aucune institution ne souhaite monter ses opéras.
Entre 1850 et 1855, il est engagé comme chef d'orchestre de la Comédie-Française par Arsène Houssaye. Voyant la liberté artistique dont il jouit dans cette fonction, il formule l'idée de monter son propre théâtre pour pouvoir y jouer ses propres œuvres. En 1855, il obtient la concession d'un petit théâtre sur les Champs-Élysées : les Bouffes-Parisiens. Dès son ouverture le 5 juillet 1855, le public bourgeois s'enivre de ses farces et rapidement, le besoin d'une plus grande salle se fait sentir. Seulement six mois après son ouverture, le 29 décembre 1855, les Bouffes-Parisiens déménagent pour le passage Choiseul.



Affiche des Bouffes Parisiens

Par décision ministérielle, Offenbach obtient l'autorisation de diriger ce théâtre pendant cinq ans à condition que les oeuvres qui y seront jouées suivent des critères très précis. Elles ne devront avoir qu'un seul acte et le nombre de personnages ne devra pas dépasser quatre. Ces restrictions, qui sont sans nul doute à attribuer au lobbying des « vraies » maisons d'opéra (comme l'Opéra de Paris ou l'Opéra-Comique), orientent Offenbach dans son travail de compositeur. Son autorité assurée, il monte *Le Directeur de théâtre* de Mozart et organise un concours d'opérette remporté ex æquo par les jeunes compositeurs Georges Bizet et Charles Lecocq chacun avec sa version du *Docteur Miracle* (1856).

Affiche de la deuxième version *d'Orphée aux enfers* en 1874 par Jules Chéret

À chacune de ses nouvelles oeuvres, Offenbach dessine un peu plus les frontières d'un genre nouveau : celui de l'opérette, une sorte de farce à la française, mais dont la musique est plus ambitieuse que de son équivalent italien (l'opera buffa). Offenbach compose à une vitesse phénoménale (onze oeuvres entre 1855 et 1856), mais rapidement, la censure étouffe sa créativité.
En 1857, dans *Croquefer ou le Dernier des paladins*, il imagine l'intervention d'un cinquième personnage muet qui brandit des pancartes. Par ce choix scénique, le compositeur révèle au public les règles absurdes auxquelles ses œuvres doivent se plier. Soutenu par l'engouement d'une audience qui lui est désormais fidèle, Offenbach obtient un assouplissement des réglementations. Tout est fin prêt pour qu'il puisse écrire ses œuvres majeures.

La carrière d'Offenbach prend son envol en 1858 avec *Orphée aux Enfers*, son opérette la plus aboutie et dont la création triomphale sauve son théâtre des créanciers. Lassé des tâches administratives, il quitte la direction des Bouffes-Parisiens en janvier 1862, mais continue à écrire essentiellement pour ce théâtre, même si, dès lors, certaines de ses oeuvres sont reprises, et voire même montées, par les grands théâtres parisiens. En effet, durant l'année 1860, l'Opéra de Paris monte son ballet-pantomime *Le Papillon* et l'Opéra-Comique présente son opéra-bouffe *Barkouf*. Mais ces créations sont des échecs. Le public ne semble vouloir de lui que des opérettes et chacune de ses tentatives hors de ses frontières se solde par un fiasco artistique.

Cette triste réalité se perpétue en 1864 avec son opéra romantique en trois actes intitulé *Les fées du Rhin* (*Die Rheinnixen*) dont la création au Hofoperntheater de Vienne le 4 février 1864 constitue un nouvel échec cuisant. Cette même année, il semble revenir à la réalité et compose un de ses chefs-d'oeuvre : *La Belle Hélène*. Cet opéra-bouffe, qui réutilise la veine antique comme *Orphée aux Enfers*, marque le début de la collaboration fructueuse du compositeur avec les librettistes Henri Meilhac et Ludovic Halévy. Les trois comparses écriront ensemble les plus grands succès du compositeur dans le registre comique : *Barbe-Bleue* (1866), *La Vie parisienne* (1866), *La Grande- duchesse de Gérolstein* (1867), *La Périchole* (1868) et *Les Brigands* (1869).

Puis vient la guerre avec la Prusse et la chute du Second Empire qui entraîne la fin de la carrière somptueuse d'Offenbach. Sous la troisième République, la musique tant adorée des élites de l'empire est vue comme décadente et Offenbach incarne pour les nouvelles autorités la figure du corrupteur. Qui plus est, il est d'origine allemande, ce qui à l'époque revenait à dire qu'il était un ennemi de la France. Le compositeur va d'échec en échec.

Le 1er juin 1873, il reprend la direction du Théâtre de la Gaîté à Paris et remanie avec succès ses opéras d'antan comme *Orphée aux Enfers*. Mais sa gestion désastreuse (une fois de plus) entraîne la banqueroute du théâtre. Sa mort le 5 octobre 1880 l'empêche d'assister à ce qu'il a attendu toute sa vie : la création triomphale de son premier ouvrage sérieux (et qui deviendra un ouvrage majeur du répertoire), *Les Contes d'Hoffmann*, monté de manière posthume par Carvalho, le directeur musical de l'Opéra-Comique.

L'équipe du spectacle

Olivier Broda - Metteur en scène

Comédien permanent de la Maison de la Culture de Nevers et de la Nièvre (MCNN) de 2000 à 2009, il co-fonde le Théâtre du Temps Pluriel en avril 2009 et en devient le directeur artistique. Après des études d'ingénieur, il sillonne la France en curieux et boulimique, réceptif à toute rencontre artistique. Parmi les plus marquantes, on peut citer :

- Anita Picchiarini (travail autour de l'oeuvre de Koltès)
- Philippe Genty/Rézo Gabriadzé (jeu, danse et marionnette)
- Gilberte Tsaï et Anne Fischer (jeu et chant)
- Carlo Boso (jeu masqué)
- Alain Reynaud (clown)
- Haim Isaacs (chant et improvisations musicales-Roy Hart)
- Anne Coutureau (travail autour de Phèdre et l'alexandrin racinien)
- Bruno Putzulu et Gaël Morel (jeu face à la caméra).

Au théâtre, il joue entre autres sous la direction de : Benoît Lambert, Jean-Claude Feugnet, Jean-Luc Revol, Serge Lipszyc, Vincent Colin, Sandrine Anglade, Eve Weiss, Laetitia Lambert. Il joue parfois dans ses propres mises en scène (*Derniers remords avant l'oubli* de J.-L. Lagarce, *En avoir... ou pas* d'après Rémi de Vos). Il remporte en 2010, le prix d'interprétation au Festival d'Anjou pour le rôle de Dorante dans *Le Préjugé Vaincu* de Marivaux. En 2011 et 2015, il joue respectivement dans les films de Laetitia Lambert, *La vie à l'envers* et *Voyages de l'insomniaque* avec Dorothée Blanck. En 2017, il tourne dans *Blessures* de Serge Baio.

Il met en scène plusieurs auteurs contemporains dont entre autres : Alan Bennett (*Moulins à Paroles*), Jean-Luc Lagarce (*Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne*, *Derniers remords avant l'oubli*), Serge Valletti (*Pour Bobby*), Rémi de Vos (*En avoir... ou pas*). Il met également en scène *La Langue d'Anna* de Bernard Noël et *Noces* d'après A. Camus à la Comédie de Ferney-Voltaire. En 2016, il répond à une commande d'écriture de la ville de Ferney-Voltaire et met en scène *L'Affaire Calas, et cætera* de Frédéric Révérend. Il s'attelle aussi au répertoire classique avec *Antigone* de Sophocle (avec la collaboration artistique de Jean et Mayotte Bollack), met en scène actuellement *Juste la fin du monde* de J.-L. Lagarce et s'attaquera dans un avenir proche au *Banquier anarchiste* de Fernando Pessoa.

Il aime aussi s'adresser au jeune public et met en scène : *Ça vaut pas un clown* (création clownesque collective), *Le Petit Tailleur* (spectacle musical) et *Au fond de la boîte il y avait...* (création pour une marionnette et une comédienne) et *Sauvages*, création collective au sein de la compagnie du Loup-Ange.
Il est également titulaire du Diplôme d'état d'enseignement théâtre.
En 2018, il met en scène au Quai (CDN d'Angers), *Prélude à la fugue* d'après l'œuvre de Sylvain Tesson (Cie Résurgences).
Il jouera et mettra en scène en 2021, *À l'iniziu c'era a nanna* avec l'ensemble Sequenza 9.3 dirigé par Catherine Simonpietri.

Eve Weiss - Assistante à la mise en scène

Eve Weiss est metteuse en scène au sein de « Jette ton Pyjama ! Production », compagnie de théâtre créée en 2005, qui défend un théâtre exigeant et accessible à tous, deux qualificatifs qu'elle ne considère pas comme contradictoires.
Après avoir été assistante d'Yves Beaunesne, Jean-Luc Revol et Magali Léris, Eve Weiss a mis en scène *Maman Revient Pauvre Orphelin* de Jean-Claude Grumberg pour en faire un objet théâtro-musical insolite, spectacle fondateur de la compagnie. S'en sont suivis *Pour Bobby* de Serge Valletti en 2009 et *La Panne* de Friedrich Dürrenmatt en 2014. Ces spectacles ont comme point commun la présence d'un ou plusieurs musiciens sur scène, l'interaction entre texte et musique étant un des axes principaux de sa recherche. Par ailleurs, elle travaille avec diverses compagnies amateures ou professionnelles, qui lui permettent un champ d'expérimentation large.
Elle s'intéresse particulièrement aux écritures contemporaines d'auteurs vivants : Jean-Claude Grumberg, Serge Valletti, Michel Vinaver, Jean-Charles Massera, Pierre Notte..., même si elle a pu faire quelques exceptions pour Topor, Shakespeare, Lagarce ou Dürrenmatt. Sa dernière mise en scène au sein de « Jette ton Pyjama ! Production », *Les Chiens* de Pierre Notte, a eu lieu à l'automne 2019. En 2019, elle participe au projet de l'ensemble vocal Sequenza 9.3 dirigé par Catherine Simonpietri pour le spectacle *À l'iniziu c'era a nanna*, qu'elle co-mettra en scène avec Olivier Broda.

Franck Vincent - Baryton

Formation
1985-1990 - THEATRE Cours Ada Lonati - Tous répertoires - Improvisation - Travail au masque
2004-2015 - CHANT Cours Yaël Benzaquen - Opéras (registre basse/baryton) - Comédies musicales - Variétés françaises et internationales
2000-2010 - DANSE Cours Victor Cuno - Claquettes américaines

Théâtre :
Roméo et Juliette (Shakespeare) - B. de St Riquier / *Roméo et Juliette* (Shakespeare) - N. Grujik / *Le Mariage de Figaro* (Beaumarchais) - N. Grujik / *La Fausse Suivante* (Marivaux) - C. Larrivaud / *Une demande en mariage* (Tchékhov) - D. Desabres
Feu la mère de madame (Feydeau) - H. Devolder / *Conversation après un enterrement* (Y. Reza) - C.Larrivaud / *L'augmentation* (G. Perec) - A-l Liégeois / *Saint Just* (J-C Brisville) - B. de St Riquier / *Les Diablogues* (R. Dubillard) - B. de St Riquier / *Gilles et la nuit* (H. Claus) - B. de St Riquier / *Une tempête* (A. Césaire) - C. Larrivaud / *Labiche : Moteur* (E. Labiche) - A-l. Liégeois…

Comédie Musicale :
Chance (Molière meilleur spectacle musical 2019) (H. Devolder) - H. Devolder / *Les Fiançés de Loches* (Molière meilleur spectacle musical 2016) (G. Feydeau) - H. Devolder / *Un violon sur le toit* (2 nominations Molière 2006) (J.Stein, S. Harnick) - O. Benezech / *Les Parapluies de Cherbourg* (M. Legrand, J.Demy) - V. Vittoz...

Opéra :
Les Contes d'Hoffmann (J. Offenbach) - J. Depardieu, S. Druet

Opérette :
La vie Parisienne (J. Offenbach) - F. Lelièvre / *La fille du tambour major* (J. Offenbach) - P. Sybil / *Méditerranée* (F. Lopez) - P. Sybil / *M. Carnaval* (F. Dard, C. Aznavour) - P. Sybil...

Alice Fagard - Mezzo-soprano

Formation :
2010-2013 : Étudiante en chant au « Pôle Sup'93 » («Pôle d'Enseignement Supérieur de la Musique Seine-Saint-Denis-Île-de-France»), préparation du Diplôme National Supérieur des Professionnels de la Musique, dans la classe de Daniel Delarue. DNSPM en juin 2013.
Formation en chant dès 2001 dans la classe de Daniel Delarue. Diplôme d'Etudes Musicales obtenu en juin 2009 avec les Félicitations du Jury.
Scolarité dès 1991 au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Aubervilliers-La Courneuve : flûte à bec et ensemble baroque (1993-2004), choeur d'enfants, choeur à voix égales...

Principales expériences scéniques et musicales (au cours des trois dernières années) :
Avril 2019: *Das Lied der Waldtaube*, extrait des *Gurre-Lieder* de Schönberg, avec orchestre de chambre sous la direction de Julien Guénebaut, concert-conférence avec Jean-François Boukobza
Juin 2018: Carmen dans *Carmen*, projet du conservatoire et Pôle Sup'93 d'Aubervilliers, direction Alexandre Grandé, mise en scène de Daniel Delarue
Juin-juillet 2017 : Carmen dans *Carmen*, Compagnie Opera è mobile, direction Ilan Sousa, Mise en scène de Mathilde Bost
2017 à 2019: Didon dans *Didon et Énée* de Purcell, Compagnie Errance, dates régulières en Seine-et-Marne et en région parisienne
Avril 2017 : Maman dans *L'Enfant et les Sortilèges*, Vincennes, direction Claire Marchand, Mise en scène de Léna Rondé
Janvier 2017 : *Liebeslieder-Walzer* et *Neue Liebeslieder* de Brahms au Musée de la musique, Ensemble de solistes Exprime, direction Jérôme Polack...

Expériences en Musique Contemporaine :
Avril 2019: *Variations on (R)evolutions* de Zaid Jabri au Columbia Global Center (Paris)
Février-mars 2019: *Astralis* de Wolfgang Rihm avec Musicatreize (festivals Présences 2019 et Mars en baroque)
2018-2019: encadrement du pupitre d'alto du choeur amateur et participation à la création de l'opéra *Inedia Prodigiosa* de Lucia Ronchetti à la Philharmonie, avec l'ensemble Sequenza 9.3...

Joris Conquet - Chanteur-comédien

Formation :
Acteur Studio Pygmalion / Chant Danièle Dinant au conservatoire d'Asnières-sur-Seine
Danse classique, contemporaine et modern jazz avec Pascale Pavajo, Roger Meguin, Julie Colon, Emmanuel Lemenelec et Vincent Ansart
Formation stage danse au Studio Harmonic
Formation stage de jeu d'acteur devant la caméra avec Eric Viala

Théâtre d'Art dans les spectacles musicaux :
Ours'eau, Rôle de Pingou / *Laisser Entrer le Soleil*, Rôle de Dylan / *L'étoile de mon Dalí*, Rôle d'un Athlète / *Les Dix Vins de Gala*, Rôle du Songe

Syppox Théâtre dans les comédies musicales :
Mabba Mia, Rôle de Sky / *Ederlezy*, Rôle de Zoran / *Le Roi Lion*, Rôle de Hyène et Choriste / *Grease*, Rôle de Keneckee / *Chicago*, Danseur / *Cats*, Rôle de Mister Mistofeles

Delphine Dussaux - Pianiste

Formation et diplômes :
2010 : CNSMDP, DFS d'Accompagnement Vocal, mention TB (classe d'Anne Le Bozec)
2006 : Diplôme d'Etat de Professeur de Musique, spécialité Accompagnement Vocal
2005 : CNSMDL, Certificat d'Etudes Générales d'Accompagnement au Piano, mention TB (classe de Michel Tranchant)
2003 : CRR de Boulogne-Billancourt, DEM d'Accompagnement au Piano mention TB avec Félicitations (classe de Raphaël Rochet) et DEM de Musique de Chambre mention TB (classe d'Hortense Cartier-Bresson)
2002 : CRR de Boulogne-Billancourt, DEM de Piano mention TB (classe de Marie-Paule Siruguet)
2001 : CRR de Boulogne-Billancourt, DEM de Formation Musicale spécialisée (classe d'Anne Le Forestier et Evelyne Aïello)

Récitals :
2018 : *Voyage au Monde Irisé*, Levaillant, Scelsi, Jean-Claude Risset, Hindemith / Cité Universitaire, Maison du Japon / Shiho Yoshinari, saxophones
2016 : *Quand Diane rencontre Apollon*, duos d'opérettes / Estivales de Puisaye / Clémentine Decouture, soprano et Philippe Brocard, baryton
2015 : récital *Schubert et Schumann* / Estivales de Puisaye / Philippe Brocard, baryton
2013 : *Winterreise* / Festival Eclats de Dieulefit / Arnaud Guillou, baryton…

Directions musicales et directions de chant :
2019 : *Orphée aux Enfers*, Offenbach / Théâtre des Variétés / dir. mus. : Aurore Tillac / Les Voix Concertantes
2018 : *Traviata*, Verdi / Théâtre des Variétés / dir. mus. : Aurore Tillac / Les Voix Concertantes
2018 : *Vie Parisienne*, Offenbach / CRR de Boulogne-Billancourt / mise en scène : Yves Coudray
2015 : *Dialogues des Carmélites*, Poulenc / CRR de Boulogne-Billancourt / dir. mus. : Evelyne Aïello, mise en scène : Vincent Vittoz
2011 : *René l'énervé*, JM Ribes-R. Wagner / Théâtre du Rond-Point, Opéra de Nancy / mise en scène : Jean-Michel Ribes…

Pianiste, comédienne :
2016-2018 : *Le Crime de l'Orpheline*, Andrieu-Obé-Brocard / Théâtre du Ranelagh, Festival Off Avignon, en tournée / mise en scène Philippe Lelièvre
2015-2018 : *Créatures*, collectif / Studio-Théâtre d'Asnières, Trévise, Ranelagh, en tournée / mise en scène Sol Espeche
2013-2017 : *La Bande du Tabou*, collectif / Théâtre 13, Festival Off Avignon, en tournée / Prix du Meilleur Spectacle au Concours du Festival d'Anjou 2014

Directions Artistiques :
2013-2018 : Editions Hortus, collection Les Musiciens de la Grande Guerre volumes 4, 15, 16 et 29 / Anne Le Bozec, Marc Mauillon, Françoise Masset
2016 : NoMadMusic / Shakespeare Songs / Isabelle Druet et Anne Le Bozec
2015 : Le Palais des Dégustateurs / Schmitt, Koechlin, Fauré / Alain Meunier et Anne Le Bozec
2014 : CRR de Boulogne-Billancourt / Cabaret Pod, un concert-podcast / étudiants des classes de chant, culture musicale et prise de son.

Noëlle Ginefri - Scénographe

Formée à l'École Nationale des Arts Décoratifs de Nice avec pour directeur de thèse Alain Fleischer, Noëlle Ginefri débute sa carrière comme peintre en décors puis comme assistante scénographe auprès notamment de Patrice Cauchetier pour J.-L. Thamin, Emilio Carcano pour Alfredo Arias, Chloé Obolensky pour Peter Brook peinture du *Mahabbarata* et *Impressions* de Pelleas). Elle signe son premier décor avec Claude Régy pour *Intérieur* de Maeterlinck et travaille par la suite avec plusieurs metteurs en scène notamment Dominique Feret, Alain Olivier, Daniel Zerki, Guy Pierre Couleau, Simon Abkarian, Nicole Aubry, Patrick Sommier, Anne Dimitiadis, Loïc Corbery, Olivier Broda... et collabore avec le Musée de l'Air et l'Espace pour différentes scénographies et mises en espaces de lieux d'expositions.

En 1997, elle rencontre Irina Brook et conçoit pour elle les décors et costumes de plusieurs de ses spectacles aussi bien pour le théâtre (*Une Bête sur la lune*, *Résonances*, *La Ménagerie de verre*, *Une Odyssée*, *Juliette et Roméo*, *La Bonne âme de Se-Tchouan*, *Le pont de San Luis Rey*, *L'Île des esclaves*, *Somewhere...La Mancha*, *La Tempête, Peter Pan*, *Peer Gynt*, *La Vie matérielle*, *La Trilogie des îles*...), que pour l'opéra : *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski pour Aix en Provence, *Cenerentola* de Rossini et *Giulio Cesare* de Haendel pour le Théâtre des Champs Elysées, *Traviata* de Verdi pour Le Comunale à Bologne et l'Opéra de Lille, *Il Burbero di Buon Cuore* de Martin y Soler au Real de Madrid et au Liceu de Barcelone,*L'Elisir* d'Amore de Donizetti pour le Deutsche Oper Berlin, *Don Pasquale* de Donizetti pour le Staats Opera de Vienne.

Claire Schwartz - Costumière

Costumière depuis 15 ans, elle a récemment créé les costumes pour *L'affaire Calas, et cætera* mis en scène par Olivier Broda, et *Antigone* écrit et mis en scène par Romain Sardou.
Elle a aussi réalisé de nombreux costumes pour l'Opéra Garnier, Opéra Bastille, Opéra Comique, le Théâtre des Amandiers, l'Atelier FBG 22-11, l'Atelier Mine Barral Vergez. Elle a également réalisé de nombreux costumes pour l'audiovisuel.
Elle collabore également à plusieurs reprises avec Elise Chatauret.
Assistante de la costumière Aurore Popineau pendant plusieurs années, elle travaille entre autres auprès de Philippe Calvario, Jean-Luc Revol et Jean-Paul Tribout.
Également Chargée de production-Costumes depuis quelques années à l'Opéra-Comique, elle participe à *Miranda* par Katie Mitchell, et *Orphée et Eurydice* par Aurélien Bory.
En tant que chef d'atelier, elle prépare les costumes pour *Courtepointe* de Philippe Decouflé, et actuellement pour *L'inondation* de Joël Pommerat.

Gilles Gaudet - Créateur lumière, régisseur général

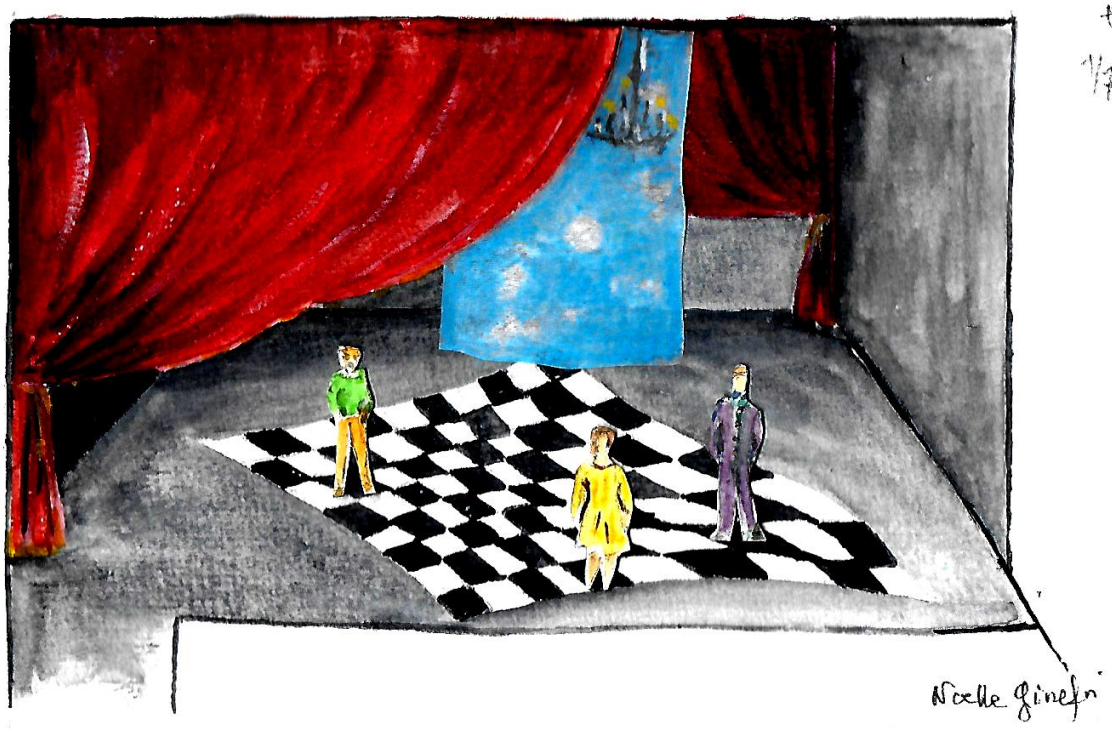
Régisseur général et créateur lumière du Théâtre du Temps Pluriel depuis sa création.
Il travaille entre autres avec :
- Olivier Broda (création lumière et régie générale) : *Derniers remords avant l'oubli* de J.-L. Lagarce (2009), *Antigone* de Sophocle (2011), *En avoir...* ou pas d'après des textes de Rémi de Vos (2013), *L'Affaire Calas et caetera* de Frédéric Révérend (Comédie de Picardie, Ferney Voltaire, 2016), *Mots et Merveilles* d'après Erik Orsenna (Maison de la Culture de Nevers Agglomération, 2018), *Prélude à la fugue* d'après des textes de Sylvain Tesson (Le Quai, CDN d'Angers, 2018)
- Jean-Luc Revol (régie générale) : *Le Préjugé Vaincu* de Marivaux (2011), *Narcisse* de J.-J. Rousseau (2014), *Thomas Quelque chose* de F. Chevaux (2015), *Le Roi Lear* de W. Shakespeare (2016)
- Eve Weiss (création lumière et régie générale) : *La Panne* de F. Dürrenmatt (2014), Laetitia Lambert (création lumière et régie générale) *Voyages de l'insomniaque* d'après Fernando Pessoa (2015)
Il travaille régulièrement avec les Tréteaux de France, CDN (direction Robin Renucci) et pour de nombreux festivals en France. Il est notamment régisseur général du Festival du Mot de La Charité sur Loire et du Festival Eclats de Dieulefit.

Un avant-goût du spectacle

La scénographie en quelques esquisses

Offenbach "Pomme d'Api" Olivier Broda - 2021.

Offenbach "Pomme d'Api" Olivier Broda - 2021.



Le calendrier de création :

• Auditions
- les 30 et 31 octobre 2019 à la Manufacture de la chanson (Paris)

• Répétitions
- du 21 au 26 septembre 2020 aux Tréteaux de France (Aubervilliers)
- du 19 au 24 octobre 2020 à La Maison (Nevers)
- du 02 au 07 novembre 2020 à La Maison (Nevers)

• Répétitions, création lumière, générale
- du 23 novembre au 07 décembre 2020 à La Maison (Nevers)

• Dates :
- La Maison (Nevers) – du 08 au 11 décembre 2020
- Théâtre municipal de Sens – le 18 décembre 2020
- Chambray-les-Tours – le 21 mars 2021

Projet sélectionné dans le cadre de PREMICES - journée de présentation de projets du réseau Affluences (réseau de programmateurs de Bourgogne-Franche-Comté). La présentation aura lieu le 28 septembre 2020 à Pontarlier (25).

Informations pratiques :

Ces conditions de tournée sont données à titre indicatif. Nous étudions toute proposition et pouvons vous faire un devis détaillé selon votre demande.
4 comédiens
1 technicien
1 chargée de production
Occasionnellement le metteur en scène et/ou l'assistante à la mise en scène

Conditions financières :

Le prix est dégressif selon le nombre de représentations. Des rencontres avec l'équipe artistique, ateliers, actions culturelles, etc. peuvent être envisagés.
Frais annexes :
Repas, voyages et nuitées. L'organisateur prend également en charge le transport du décor en camion au départ de Nevers ainsi que la location d'un piano. Selon le calendrier de tournée, les villes de départ de l'équipe et du décor peuvent changer.

Contact :

Aline Villeneuve, Chargée de diffusion
06 47 91 86 84
aline.villeneuve@maisonculture.fr